

EN DIRECT DE *l'île de la Réunion*

Bourbon Désinsectisation est une entreprise de 3D de la Réunion, cette superbe île française du sud-ouest de l'Océan indien. Un entretien avec son fondateur, Sébastien Regnault...



Sébastien Regnault a créé Bourbon Désinsectisation en 1999. À l'origine, il avait envisagé de monter une entreprise multiservice, mais très rapidement, il a passé le C.a.d.i.p.a et s'est concentré sur la lutte contre les nuisibles.

La gamme de ses activités 3D s'est enrichie à mesure que l'entreprise acquérait des compétences : la destruction des nids de guêpes, la démoustication, la lutte contre les margouillats (voir encadré), puis la protection des bâtiments avec les traitements anti-termite et l'éloignement des pigeons, etc.

Sébastien Regnault emploie aujourd'hui 8 techniciens permanents et fait régulièrement appel à du personnel intérimaire, pour des tâches nécessitant moins de qualifications. Des clients particuliers, sa clientèle s'est étendue à l'industrie et à l'agroalimen-

taire. « J'ai toujours voulu perfectionner la maîtrise d'une technique ou d'un environnement nouveau avant de l'inscrire à mon catalogue de prestations. J'estime que c'est bien le minimum que l'on doit au client ». Passionné par son métier, il a même mené quelques missions de conseil techniques avec de très grands groupes industriels disposant d'outils d'audit très pointus et un accès à des agences de notation spécialisées comme AIB. Sur le plan stratégique, ce chef d'entreprise du 3D privilégie une relation de partenariat avec ses clients. Une partie du site Internet de l'entreprise leur est réservée. Ils peuvent y consulter directement leur dossier. « Nous avons un rôle primordial de conseil et d'accompagnement, une éthique forte est indispensable » insiste-t-il aussi, « et nous devons à nos clients une grande discrétion dans nos interventions, c'est un point sur lequel je mets



Source : Bourbon Désinsectisation

l'accent auprès de mes techniciens ». Mal connue en métropole, la Réunion progresse à un rythme soutenu. La concurrence est rude sur l'île avec une trentaine de professionnels (de toutes tailles), mais l'ouvrage ne manque pas avec, aux premiers rangs des nuisibles, le termite qui menace les biens et le moustique qui propage le chikungunya.

Omniprésent, le termite

Les termites sont une plaie sur l'île de la Réunion. Selon le Dr Jérôme Vuillemin de l'ORLAT (Observatoire Régional de Lutte Anti-Termite) à Saint-André, on n'en compte pas moins de 11 espèces ! Pratiquement toute la bande côtière est infestée par des termites souterrains, les « Hauts » sont sous la pression de termites de bois secs et en certains points on retrouve les deux types. « Les termites sont ici d'une voracité étonnante » constate Sébastien Regnault. Bourbon Désinsectisation pratique les traitements préventifs et curatifs, tant chimiques que par pièges et propose un contrat de surveillance termites qui prévoit un suivi à l'année d'un patrimoine immobilier.

Tout en respectant scrupuleusement les normes préconisées par le FCBA et les meilleures pratiques disponibles, Sébastien Regnault n'a jamais souhaité adhérer à ce qu'il considère comme des systèmes de chartes trop captifs et utilise la gamme Termatec de chez Dyrup.

Sous contrôle, le moustique

Difficile, lors d'un contact avec la Réunion, de ne pas faire un bilan sur le problème des moustiques et du chikungunya. « La pression médiatique a été très forte, lors de la dernière infestation. De fait, nos voisins étaient aussi touchés que nous, mais le cas de la Réunion a été monté en épingle, peut-être en partie parce que la crise a été maladroitement gérée sur le plan de la communication » estime Sébastien Regnault. « Il y a donc un après-crise... Aujourd'hui, des campagnes de démoustications sont programmées par les municipalités. Des nébulisations sont effectuées, systématiquement, dans les rues. Les parties communes sont donc traitées, mais en ce qui concerne les parties privées cela dépend de la volonté des particuliers. Des interventions municipales sont prévues, mais il faut en faire la demande... Bourbon Désinsectisation - comme plusieurs de ses homologues - propose à ses clients cette prestation, couplée à d'autres interventions. La situation est donc globalement redevenue sereine sur l'île. Néanmoins, il faut rester très vigilants car la Réunion compte



se mettre à la place du client...

plus de 20 microclimats, ce qui complique singulièrement la situation. Le préventif et le contrôle des sites larvaires restent indispensables. Seule ombre qui persiste au tableau, les professionnels des 3D sont toujours aussi peu consultés par les autorités sur un thème qu'ils connaissent pourtant parfaitement... Pas plus que sur le très sérieux problème des infestations de rats !

Inattendu, le pigeon

« Lorsque j'ai annoncé que je me lançais dans le dépiégeage, on ne m'a pas pris au sérieux - se souvient Sébastien Regnault, - mais peu à peu, presque toutes les villes de l'île se sont rendues compte que cette nuisance n'était pas anecdotique, de loin ». De fait, l'activité existait déjà mais elle était très marginale et son image n'était pas bonne. Pour reconquérir la clientèle, le personnel de Bourbon Désinsectisation a donc suivi des formations et l'entreprise a proposé des solutions originales, innovantes et professionnelles. « En fait, j'ai comme démarche de me mettre à la place du client... Dans le dépiégeage, non seulement nous proposons des interventions personnalisées - du sur-mesure -, mais nous garantissons nos travaux pendant 5 ans ».

Original, le margouillat

Margouillat est le nom local d'un gecko - *Phelsuma ornata* -, une sorte de lézard. L'un des représentants de cette espèce est classé en annexe II de la convention CITES, mais le type commun n'est pas protégé. « Je ne suis pas pour traiter cet animal comme un nuisible, ne serait-ce que parce qu'il consomme de grandes quantités de moustiques. Mais il y a des lieux dans lesquels il est absolument proscrié comme des laboratoires d'analyses médicales ou des chambres d'hôpital. Il existe une formulation autorisée à la vente que nous utilisons dans ces seuls cas précis. Les contrats de sanitation prévoyant cette prestation sont plutôt rares », confie Sébastien Regnault.